

LES CÉRÉALES

LE BLÉ—LE PROGRAMME LIFT—LES SUBVENTIONS À LA CULTURE DES FOURRAGES

M. J. H. Horner (Crowfoot): Ma question s'adresse au ministre responsable de la Commission du blé. Le gouvernement a-t-il un autre programme pour le fourrage que celui connu sous le nom de LIFT? Quel montant le gouvernement prévoit-il dépenser pour l'accroissement de la culture du fourrage en vertu du programme LIFT?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration): Je n'ai pas de ventilation statistique complète relativement à la quantité de fourrage ayant fait l'objet de demandes et aux paiements faits en vertu du programme LIFT. Tout indique que ce montant sera assez près de l'objectif fixé. L'autre question du député semble porter sur les plans pour l'avenir qui ont été déposés à la Chambre le 28 octobre dernier; je suppose que c'est bien à cela qu'il songe.

M. Horner: Quel était l'objectif antérieur pour le fourrage prévu au programme LIFT?

L'hon. M. Lang: Nous avons parlé d'environ deux millions d'acres.

M. Horner: Je soulève la question de privilège. Le ministre est en train de donner des chiffres et il en a donné d'autres à la Chambre au sujet des dépenses affectées au fourrage ainsi que les dépenses globales prévues au programme LIFT. Dans un récent article paru dans une revue de janvier 1971, sous forme de questions et réponses, il a dit catégoriquement que 80 millions de dollars seraient versés pour le blé en vertu du programme LIFT et 40 millions au titre des fourrages.

M. l'Orateur: A l'ordre. Je dois signaler au député qu'il peut y avoir, quant à ces faits, un point à débattre avec le ministre, mais je doute beaucoup qu'il puisse en faire une question de privilège. C'est essentiellement un sujet de débat et je ne pense pas que la question puisse être soulevée maintenant comme une question de privilège.

M. Horner: Un rappel au Règlement concernant ma question de privilège, monsieur l'Orateur. Bien des fois, le ministre a dit ce qui serait sans doute versé pour le fourrage en vertu du programme LIFT et une fois, en janvier de cette année, d'après la revue dont j'ai parlé, il a dit que 40 millions seraient versés. C'est une tromperie flagrante, délibérée...

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Le député de Timiskaming.

M. Horner: 10 heures!

Des voix: Oh, oh!

* * *

LE CANADIEN NATIONAL

LA RÉDUCTION DU SERVICE TORONTO-WINNIPEG—
LA REPRÉSENTATION DES USAGERS

M. Arnold Peters (Timiskaming): Je voudrais poser une question au ministre des Transports. Étant donné [M. Perrault.]

l'annonce selon laquelle le CN a l'intention de supprimer les trains 7 et 8 à compter du 31 janvier, le ministre fournira-t-il l'occasion aux usagers de ces services d'être entendus à une audience publique, avant que la suppression en soit autorisée?

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, le député n'ignore pas, je crois, qu'il n'appartient pas au ministre de décider s'il y a lieu de tenir une audience publique. Cependant, j'ai bien dit à la Chambre il y a quelque temps que la Commission canadienne des transports m'avait informé qu'aucun train ne serait retiré sans audience publique, et je présume que cela s'applique en l'occurrence.

M. Peters: Étant donné que le directeur général vient d'envoyer aux députés intéressés le nouvel indicateur des trains, le ministre voudrait-il s'en occuper et veiller à ce qu'une audience soit tenue pour faire suite à la décision de la commission?

* * *

AIR CANADA

LA RÉDUCTION DES EFFECTIFS À OTTAWA—LA
DEMANDE DU SYNDICAT AU MINISTRE

Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports, et concerne les ordres donnés en vue de réduire d'environ 33 p. 100 les effectifs des lignes aériennes à Ottawa. Les employés des lignes aériennes ont présenté des instances à ce sujet. En fait, ils ont posé une série de questions qui paraissent raisonnables et auxquelles on devrait répondre. Ont-ils demandé au ministre, en qui ils ont une grande confiance, de les rencontrer pour leur donner les réponses à ces dix questions, ainsi qu'à d'autres? Cela ferait beaucoup pour remonter le moral des employés...

M. l'Orateur: A l'ordre. Le très honorable député a posé sa question, et je suis sûr que le ministre est prêt à y répondre tout de suite.

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, à la suite de questions antérieures sur ce sujet ou un sujet connexe, posées, je crois, par le député de York-Sud, j'ai pris contact avec Air Canada après la séance d'hier après-midi. La société m'a dit, dans le premier cas, qu'elle rencontrait le syndicat aujourd'hui, je pense. J'ai également demandé aux autorités d'Air Canada de me rencontrer lundi prochain pour que je puisse au moins me renseigner à fond afin de préparer la déclaration que je me suis engagé à faire le plus tôt possible.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, cela indique, je crois, que la déclaration que j'allais faire était vraiment fondée, à savoir que le syndicat veut rencontrer le ministre. Il veut s'entretenir avec lui...

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît!

Le très hon. M. Diefenbaker: Je demande au ministre s'il consent à les rencontrer.